



# Feuille de Chou n° 35



Conception, mise en page : Claude PARIS  
Relecture : Cécile PERROT

Date de parution : août 2018

Date limite d'envoi pour le prochain  
numéro : 30 septembre 2018

## EN GUISE D'EDITORIAL

On vit vraiment une époque paradoxale .... Les outils de bureautique actuels sont de plus en plus conviviaux et accessibles et ce, pour le plus grand nombre. Le DISTO X est apparu, révolutionnant et facilitant le levé topographique. Pourtant, le nombre de bulletins club est en chute libre. L'avenir est peut-être dans les publications collectives & inter-clubs. Le Karst Comtois du GIPEK est sans doute le succès à venir le plus prometteur ! Steph des Nyctalo, entre autres, a réalisé un travail colossal (pour ne pas dire boulimique, quand il plonge, il plonge !) de scannes des bulletins clubs et publications diverses sur les cavités du Doubs. Pour la sauvegarde des documents mais surtout pour compiler et parfaire nos connaissances, toujours dans ce but d'apprendre, de découvrir et d'entrevoir de nouvelles perspectives sur une cavité ou un réseau. On ne peut feuilleter ces bulletins des années 90-80-70 voire antérieurs sans une

vive émotion.... Sans aide de l'informatique, à manier ciseaux et scotch pour la mise en page, à la machine à écrire sans traitement de texte ni correctif facile, voire à la main ... et il fallait un sacré *brun* d'imagination, de *pari* fou et surtout d'obstination pour créer des bulletins à l'époque ! Des bulletins souvent de bonne facture, toujours sympathiques à relire et qui font encore référence de nos jours !

Alors que souhaiter pour cette nouvelle rentrée, rechargé à bloc par un été généreux et ensoleillé ? La finalisation des dossiers en cours bien sûr. De nouveaux projets ambitieux, fédérateurs et prometteurs. La publication d'un nouveau bulletin de club ? Et des articles à go-go pour la prochaine Feuille de Chou !

Bonne rentrée à tous.

Olivier

• EN GUISE D'EDITO	p 1
• LA VIE DU CDS	p 2
Réunion du 8 juin	p 2
• ECOLE DEPARTEMENTALE DE SPELEO	p 4
La Borne aux Cassots	p 4
• NOUVELLES DES CLUBS	p 4
Camp de printemps des Nyctalo : Méjannes-Le-Clap	p 4
Camp annuel du GSAM	p 5
Journée de la jeunesse	p 8
Eclairage du Puits Fenoz	p 9
Danger au gouffre de Naud	p 9
Portraits : Virginie et Jo	p 10
Happy birthday Crotot	p 12
• NOUVELLES DU SSF25	p 14
Sécurisation au gf de Poudry	p 14
Les 30 ans du SSF25	p 14
• NOUVELLES DU GIPEK	p 14
Projet Verneau	p 14
Publication le Karst Comtois	p 15
• BRUITS DE FOND	p 15
Pollution à Médière	p 15
Montaigu passe à -20 m	p 16
Billet de lecture	p 16
DOSSIER DE PRESSE	p 16



# LA VIE DU CDS

## Réunion CDS du 8 juin.

Au local ASDC à Baume-les-Dames

**Présents (es) :** Olivier Gallois, Jean-Pierre Villegas, Thomas Sergentet, Claude Paris, Eric Jeannot, Cécile Perrot.

## I - POINT SUR LES FINANCES, AIDES AUX STAGES

Subvention Conseil Général : 2900€



Fichier pour le défraiement des déplacements à remplir au fil de l'eau :

<https://docs.google.com/spreadsheets/d/1L1a35b8-MasvZcGUfmmz42W5YyK8ByfYmUDYKCT78rQ/edit?usp=sharing>

N'oubliez pas de le compléter en y incluant vos déplacements GIPEK et CDS 25 pour l'année 2018 !

Aides aux stages :

- Aide pour l'expé Autriche : 300 €, remise du chèque lors de la remise du CR
- Aide expé Ouzbékistan : 100€, avec transmission d'un CR par les participants pour publication dans la Feuille de Chou.
- Expé TURQUIE : CR transmis, à paraître dans la prochaine Feuille de Chou

## II - CONVENTIONS & MEDIATIONS EN COURS

**Conventions Abbaye des Trois Rois :** Une réécriture a été faite et transmise à Michel Mathiot, qui doit voir avec le président du syndicat. A suivre

**Hyèvre-Paroisse :** Actualisation de la convention avec Vinci à réaliser (après validation de la FFS)

**Fourbanne :** Réunion de concertation sur le projet de protection de la grotte de Fourbanne le 25 juin 2018 en mairie

(présents Denis Motte et Jean-Pierre Villegas)

**Convention Equiom :** Olivier Caudron (CTN FFS) a été sollicité pour finaliser, avant la fin d'année pour objectif, la convention avec Equiom élargie à toutes les carrières de la région BFC.

**Schéma des Carrières BFC – DREAL :** Dans le cadre de l'élaboration du schéma régional des carrières BFC, la tenue du premier groupe de travail "Ressources" aura lieu le jeudi 5 juillet à la DREAL, Dijon. Denis Motte, qui a une expérience importante dans la problématique des carrières et la gestion de conventions avec les carriers, sera présent. Cette première réunion est consacré aux ressources minérales primaires, et plus particulièrement à la définition de la méthodologie pour l'identification des ressources et gisements (méthodologie générale, validation des usages en

BFC, définition des ressources et usages à cartographier...).

## III - DOSSIERS EN COURS

**Equipement en fixe Lançot** (traversée dans le Topoguide) : Le CDS rachète un rouleau de 200m en 10mm à 150 € à Romain LEPAGE dans le but de ré-équiper le Lançot auquel il faudra ajouter un budget brochures + câblerie.



**Poudry :** Sécurisation suite à la chute de troncs d'arbres dans le gouffre faite par le SSF (Romain L et Xavier B) le 28/05/18. Merci à eux !



**Médière** : Le GSAM signale un trou sur Médière contenant plusieurs sacs poubelles avec des peaux de gibier et des restes de cochons en décomposition. Un signalement a été réalisé à Mme le Maire qui a réagit de façon très positive en convoquant les chasseurs afin de leur rappeler la loi.

**Parc Eolien de la Côte d'Armont** : Dans le cadre de l'enquête publique, l'ASDC a réalisé un petit rapport remis au commissaire enquêteur signalant la particularité karstique du secteur.

**Gouffre de Montaigu** : après une visite par un membre GSAM dans le gouffre où personne n'était retourné depuis la pollution de 2015, il s'avère que désormais, le gouffre est bouché à 22,70 m. Des analyses des prélèvements sont en cours. Mais la séance de reconnaissance par le GS La Roche (topo et photos) conclut à un effondrement naturel. A suivre...

#### IV - FEDERAL

La Motion concernant le certificat médical a été transmise à la FFS avant l'Assemblée Générale de la FFS courant mai.

Demande de la FFS si le CDS soutient l'attribution du label professionnel FFS à la structure Roc Emotion => Oui.

#### V - PROJET DES COMMISSIONS

##### Commission Publication :

Feuille de Chou : Pensez à transmettre vos articles à Claude.

TOPOGUIDE n°2 – Eric Jeannot

L'ensemble des données est là, reste la mise en page. Le CDS donne son accord pour le devis de Mauve Bonnefoy de 2275€. Nombre impression : 1000 ?. Prix de vente : 12 € (comme le 1<sup>er</sup>).

Insertion publicité ? Eric regarde

Olivier se charge des démarches ISSN.

**EDS25** : Seulement 2 inscrits pour le moment. Un WE "Emmenez Vos Jeunes" secteur Montrond le Château sera proposé en début d'automne 2018 pour inciter chacun à venir avec les jeunes de son club. Lors de l'AG CSR BCF, il a été voté que le CSR remboursait aux stagiaires le montant la licence fédérale + assurance (environ une quarantaine d'€).

##### Secours : 30 ans du SSF le WE des 23 et 24 juin.

« Hé oui, cette année ce sont les 30 ans de notre belle association et accessoirement les 10 ans du secours de nos camarades dans le Verneau. Pour fêter cela dignement, nous vous donnons rendez-vous le dimanche 24 juin pour une journée de détente en famille, au camp de base des chantiers du sentier karstique de Merey Sous Montrond (accès balisé depuis le village). Outre le côté symbolique de cette commémoration, c'est aussi l'occasion pour nos épouses, époux, compagnes, compagnons et enfants de se rencontrer et de partager un bon moment. Sam. »

**Pompage** : SALINS les 29-30juin/1<sup>er</sup> juillet, voir message de Christophe :

« L'an passé, nous avons réalisé avec le GSD un petit pompage de reconnaissance à Salin à l'Emergence de la chaudière. Le repérage avait été largement positif puisque nous avons pu topographier presque 60m de réseau assez spacieux. Nous allons reprendre cette opération cette fois avec des moyens plus importants. La logistique est déjà bien en place. Le pompage est programmé pour le week end du 29 Juin au 1er Juillet (début de la mise en place le vendredi 29 en soirée et fin au plus tard le dimanche 1er Juillet).

Nous aurons un bout de champs réservé pour l'occasion. Le GSD est l'organisateur de cette manip. La com pompage met ses moyens en œuvre.

L'équipe GSD propose de partager ce moment avec ceux qui voudront venir donner un coup de main ou simplement en curieux.

Il est bien évident que si la météo devait rester aussi capricieuse, la date serait reportée.

Prochainement je reviendrai vers vous avec + d'infos à télécharger pour ceux qui le souhaitent.

*Pour la com pompage du CDS25 - Christophe Raguin*



## VI - DIVERS

Formation sur les techniques topographiques en cours de préparation (Zaric) : sondage lancé par mail aux présidents de clubs.

Batteries DISTO X : contactez Christophe Raguin si vous êtes intéressés

## VII - LA PAROLE EST AU GIPEK

Publication LE KARST COMTOIS en cours de relecture.  
Achat de 10 REEFNET et 3 lecteurs à faire (devis en cours)

## VIII - ASSEMBLEE GENERALE CDS25 2019

Organisée par le GSD (70 ans du club !) le 12 janvier 2019

**PROCHAINE REUNION CDS 25 :**  
**07 septembre 2018**

*La secrétaire : Cécile*

## Ecole départementale de spéléologie

### La Borne aux Cassots - 22 avril

Participants : Stanislas BARRET  
Encadrants : Benjamin VINCENT et un coup de main de Patrick BARRET  
TPST : 6h

Et un p'tit tour dans le Jura ! Direction la Borne aux Cassots !



Galerie de la neige



Excentriques et fistuleuses en pagaille

Le rendez vous se fait chez moi, un café, on prépare le pique-nique et c'est parti. La météo est impeccable, c'est cool !

En arrivant sur place on croise le club de Louhans en sortie avec leurs jeunes. L'objectif de la sortie, c'est un peu d'exercice d'orientation et de guidage pour Stan qui part devant avec une topo et un descriptif en poche ! La BAC se prête bien à ce genre d'exercice, il y a des carrefours partout.

Nous progressons tranquillement et une pause repas au milieu des grands éboulis où table et chaises nous attendaient.

On repart avec l'objectif d'aller voir le fond du réseau Alain et visiter la galerie de la neige. Stan nous emmène sur le bon chemin, nickel ! La galerie de la neige est vraiment chouette mais la topo nous indiquait qu'elle permettait de court-circuiter quelques passages de la rivière... mais elle ne mentionnait pas qu'il y avait un puits (sans amarrages) entre les deux donc demi-tour et on rejoint la rivière.

La rivière est vraiment jolie, plus on avance vers le fond plus les concrétions se multiplient. On n'arrive pas à faire demi-tour vers la sortie. « Allez on progresse 10 mn et on ressort... Bon allez, 10 mn de plus c'est trop beau ». Bref, on va jusqu'à la trémie terminale du réseau Alain et on hésite à visiter le réseau du Crocodile. Mais l'heure tourne et Stan et Patrick ont 2 h de route pour rejoindre le Haut Doubs.

On se fait un retour au galop et on atteint la sortie vers 16 h 30. Encore une belle sortie !!!

*Benjy*

## Nouvelles des clubs

### Camp de printemps des Nyctalo : cap sur Méjannes-Le-Clap

Les Nyctalos ont donc choisi cette année d'investir le nord du Gard aux alentours de Méjannes-le-Clap et de sa Salamandre. Mais nous préférons les grottes et avons non-aménagées et moins illuminées.

**Dimanche 15/04** : Nous avons débuté par l'aven du Camélié. Beaux puits avec rayon de soleil dans le premier of course et beaux volumes ensuite. Une table de sculptures nous attendait en fond et nous avons déposé notre œuvre :



un joli monstre qui ne fait pas peur. Merci Étienne.

**Lundi 16/04** : Après quelques agapes nocturnes, le marché matinal de Méjannes pour les moins agapeux, nous nous sommes transportés près de Montclus où il y a un trou, eh oui, mais qui s'avère plutôt étroit. Nous ne verrons donc le fond de l'aven de la Buse, arrêtés par un trou qui siffle resté aux normes gardoises. Quand tu gares doigt dans le trou de Montclus, ben, y'a plus beaucoup de place pour passer.



**Mardi 17/04** : Le soleil pointait ses rayons et nous avons donc décidé de randonner près du beau village de Lussan. L'Aiguillon a taillé dans le calcaire une belle gorge, « Les Concluses ». Un menhir, un dolmen et retour vers une terrasse bien méritée.

**Mercredi 18/04** : Splendide traversée Gégioire/Fées avec équipement cabestan pour pallier à une C30 qui manquait l'appel et au rappel. Beaux puits, remontée en escalade et via souterrata, paysages variés, laquets bleus émeraude, main courante à la sortie un brin engageante à 5 mètres au-dessus du lac Lombard et sortie au crépuscule en corniche au-dessus de la Cèze.

**Jeudi 19/04** : Nouvelle rando pour profiter du soleil du Sud. Petite boucle au bord de la Cèze après déséquipement à l'aube des puits d'entrée du Grégioire pour les plus courageux.

**Vendredi 20/04** : Nous partageons le groupe en deux pour visiter en alternance l'aven de Pèbres (faut bien s'occuper) et Armédia. Cette dernière regorge d'excentriques tous plus excentriques les uns que les autres. A se demander ce qu'a bu l'eau d'ici.



Ce fut un petit camp cette année, 8 participants, mais bien rempli. Une région qui nous reverra peut-être mais alors sur un vouiquinde prolongé d'été pour enfin espérer voir les fameux tubes de la goule de Sauvass, certes en Ardèche mais très proche de là. Le dossier est à l'étude.

*Eric*

### Camp annuel du GSAM dans les Alpes maritimes - 14 au 21 avril

Année exceptionnelle avec 19 participants (dont 3 familles) et 11 spéléos pour cette 31ème expédition.

Les organisateurs ont beaucoup galéré pour dénicher un gîte (3 finalement) suffisamment grand en restant correct au niveau du prix dans cette région très touristique. Du coup, nous nous installons dans un petit village en nid d'aigle « Le Mas » situé à environ une heure au nord de Saint-Vallier de Thiey.

Le jeudi précédent notre arrivée 40 cm de neige sont tombés ! C'est donc dans une ambiance de "blanc manteau" que nous démarrons notre séjour.

#### **Dimanche 15 avril : aven Calernum à Cipières**

Pour la première sortie, le GSAM opte pour l'Aven de Calernum sur le plateau de Calern.

Le gouffre se situe à proximité de l'observatoire de l'OCA



Rivière au fond du Calernum

(Observatoire de la Cote d'Azur). Ce plateau calcaire semi-désertique de 20 km<sup>2</sup> de l'arrière pays grassois bénéficie d'un nombre élevé de nuits claires.

Le gouffre débute par 200 m de puits, puis des galeries descendantes donnent accès à 4 réseaux où des siphons ont été plongés. Mickael, l'organisateur de l'expé a bien fait les choses, les puits sont équipés !

Chacun descend suivant ses possibilités, les plus valeureux cheminent via la "boucle classique" réseau 3 - réseau 2 : Galerie Ali-baba, Galerie des Funambules, Chapelle Sixtine, descente de Elephant Galerie, visite à la Clue et enfin la remontée par Mammouth Galerie !

Une première équipe remonte mais Mickael et Nicolas décident de faire durer le plaisir en explorant davantage. Il faut dire qu'après la série de puits jusque à -200 m, alternent des paysages variés, rivières, concrétions, grands volumes, et même curiosités géologiques jusque -400 m !

#### Lundi 16 avril : aven de l'Air Chaud et du Petit Renard à Mobylette à Saint-Vallier-de-Thieux

Afin de réduire le nombre de visiteurs et de gagner du temps, il est décidé de faire 2 groupes.

Le groupe 1 équipera l'aven du Petit Renard à Mobylette. Le groupe 2 équipera l'aven de l'Air Chaud.

Le lendemain ce sera changement de groupe et déséquipement.

Comme les deux cavités sont assez proches l'une de l'autre, un seul véhicule peut faire l'affaire.

Nicolas, le local et frère de Mickael, viendra nous montrer l'accès, car on aurait pu chercher un certain temps. L'équipe est composée de Claude, Virginie, Pierre, Olivier, Philippe et Patrick.

Claude prend le premier kit et part équiper. Un boyau humide pas très engageant suit les 2 petits puits d'entrée. Ensuite la cavité change de morphologie avec un long méandre ponctué



Salle des Pirates

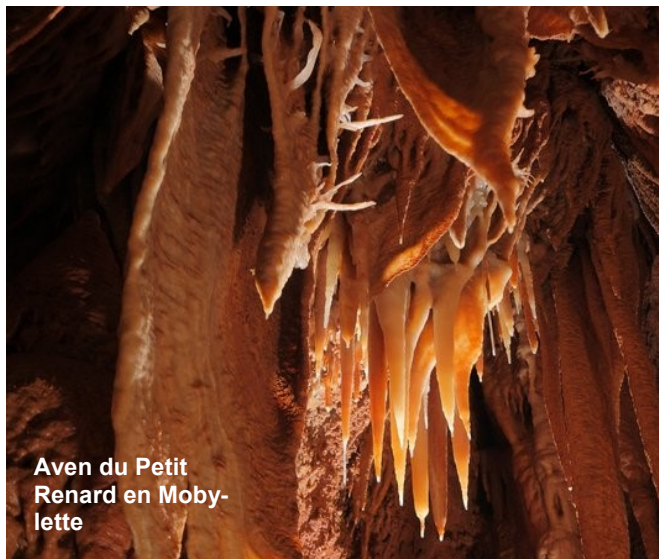
de petits puits déjà équipés. Arrivé au P22, équipé aussi ! Il a bien organisé la sortie, le Breton ! Puisque c'est équipé jusqu'ici, ce n'est peut être pas la peine de continuer à trainer les kits pleins ! On continue donc avec seulement la bouffe. Le fléchage est bien fait, les petits puits et escalades s'enchainent. Les concrétions sont présentes et variées.

Un passage étroit pose problème, mais en cherchant un peu, un shunt permet de l'éviter.

Un dernier petit puits permet de changer de dimension en arrivant dans la salle des Pirates. Un immense vide au sol très pentu recouvert d'un immense éboulis. En suivant les infos en place, la descente dans les blocs permet de rejoindre la rivière souterraine. Celle-ci s'écoule dans une majestueuse galerie d'environ 10 m de largeur. Le lendemain, l'équipe 2 rencontrera une équipe du GRIMP local en formation. C'est pour cela que la cavité était équipée ...

#### Mardi 17 avril : aven du Petit Renard à Mobylette et de l'Air Chaud à Saint-Vallier-de-Thieux

La même équipe se rend à l'aven du Petit Renard à Mobylette. Nous n'avons pas eu d'explication sur le nom original de ce gouffre mais il donne envie d'aller voir ...



Aven du Petit Renard en Mobylette

La marche d'approche est optimisée. Depuis le grand parking en bord de route, il suffit de traverser la route et suivre un sentier d'au moins 50 m pour trouver l'entrée. Celle-ci est munie d'une porte.

Un frottement est signalé dans le grand puits, un kit a été mis en place pour limiter l'usure de la corde. Claude, suivi de Virginie et Pierre, descendent. Arrivé au dessus du puits de 51 m, Patrick remarque qu'un spit s'est arraché ... Pas d'affolement, il en reste 2. Olivier, qui suivait, ressort pour aller chercher une sangle dans le véhicule. C'est au cours de cette manœuvre que la découverte d'un amarrage dévissé est faite au départ du puits !! Du coup, Olivier tout retourné, restera sur le plancher des vaches ... Comme il a beaucoup plu la semaine avant, tous les puits sont arrosés. Il est difficile au palier de trouver un coin à l'abri, mais c'est bien concrétionné ! C'est même très joli avec des excentriques, des chou-fleur, des gours, ... Les premiers descendus trouvent le temps long sans trop savoir ce qui se passe et en profitent pour faire des photos. Patrick arrive à tout remettre en place et fini par descendre. Pierre ira récupérer la corde du dernier puits et tout le monde remonte sans problème.

Arrivés au gîte, une inspection des amarrages permettra de trouver une explication au dévissage inopiné : une vis particulièrement usagée, voir rongée !

### **Mercredi 18 avril : Canyon Riou de Gourdon**

Vu la semaine pluvio-neigeuse qui a précédé notre arrivée, tous les canyons du secteur sont en crue et fortement déconseillés. Suivant les conseils des spéléos locaux, seul le canyon de Riou à Gourdon, d'habitude à sec, doit être abordable. Un groupe se forme, certains n'ont pas de combinaison néoprène et encore plus fort, ne savent pas nager... Le rendez-vous est fixé sur le parking en bas du village, suivi de l'équipement grand froid à base de néoprène... La marche d'approche donnée pour 10 minutes, sous un soleil estival, fait monter la température dans les combinaisons et semble durer des heures. Heureusement une belle vasque au début du parcours permet de gagner quelques degrés... La première difficulté est une verticale d'une dizaine de mètres, mais entièrement sous la cascade. Quelques adaptations techniques permettront de descendre le long de la cascade mais en herborisant un peu !

Suivra un sympathique enchaînement de verticales arrosées. C'est dans un de ces ressauts que l'on verra disparaître Mickael, suivi un peu plus tard de Virginie, sous une cascade écumeuse.

Les équipements en place sont de plus en plus légers, heureusement que la végétation est luxuriante avec des arbres costauds pour fixer la corde.

Une série de toboggans plus tard, une grande vasque permet des sauts de plus en plus hauts.

Les non nageurs ont différentes techniques pour traverser les vasques : bidons étanches dans un kit en guise de radeau ou utilisation de la bouée-cubi !

Pour équiper une longue cascade, on a besoin de la corde de 50 m. Tous les kits sont inspectés : plus de grande corde... C'est inquiétant pour la suite qui est encaissée et sans échappatoire ! On refait le chemin inverse en cherchant partout...



Rien !

Il y a bien la grande vasque où presque tout le monde a sauté, la corde a pu couler au fond, mais c'est profond. En deux plongées, Mickael retrouvera la fameuse corde ! Bravo à notre sauveur !

La dernière verticale de 22 m, la plus aérienne du parcours se passera sans problème.

Donné pour 35 minutes, le retour à Gourdon a paru des heures... Le sentier suit au début une canalisation d'eau, puis un sentier panoramique fabuleux appelé le "chemin du Paradis". En fait, avec la combi néoprène, le soleil qui tape fort, la fatigue accumulée, la fringale (le casse croûte de midi n'est toujours pas pris) et des escaliers à perte de vue, c'est plutôt le "chemin de l'Enfer" !

Il faudra un certain temps pour tous se retrouver au parking, en soirée, et fêter la sortie autour d'une bière. Il faut avouer qu'au niveau du temps, nous avons explosé les prévisions ...

La visite de Gourdon complètement désert avant le retour au Mas, fut bien agréable.

### **Judi 19 avril : Aven Cresp à Caussols et Embut de La Pinée secteur Audibergue**

Aujourd'hui deux groupes se forment :

Le groupe 1 pour ceux qui veulent continuer sur le même rythme avec la visite d'un gouffre en exploration : l'Embut de la Pinée dans le secteur de Audibergue, plateau de Calern ! Le groupe 2 pour ceux qui fatiguent et qui désirent visiter tout de même une classique du coin.

Groupe 1 :

L'embut, terme occitan, est un trou au fond d'un poljé (plaine cultivable) par lequel les eaux peuvent s'évacuer. En Franche-Comté, on appelle cela une perte.

On trouve le gouffre facilement. Il faut dire que nous sommes passés en reconnaissance quelques jours avant où nous avons été accueillis "avec réserve" sur la propriété privée. Heureusement, les propriétaires des lieux, Jean-Louis et son épouse Jeanine, sont là et arrangent la situation en donnant



L'entrée de l'Embut de la Pinée

l'accord pour l'accès.

Le propriétaire nous explique que lors des fortes pluies à la fonte des neiges, un lac se formait sur son champs. Puis l'eau s'évacuait dans le temps. Un jour un trou s'est formé. Et Jean-Louis a décidé dans les années 70 de l'agrandir, d'abord à l'huile de coude en évacuant quelques m<sup>3</sup> de terre (profondeur 6 m) et enfin à la pelle mécanique. L'accès à l'embut de La Pinée venait de voir le jour !

De nombreux travaux ont eu lieu et une topographie impressionnante de détails a été levée notamment par Eric Madeleine et Gilbert Fernandes. On distingue notamment sur la topo les niveaux de crues, mieux vaut éviter l'exploration en certaines périodes ! Merci à Gilbert, notre contact, pour tous les renseignements forts intéressants et instructifs. La descente est relativement aisée étant donné le bon calibrage des passages lors des travaux !

Les plus aventureux chercheront le réseau du petit Pierre et visiteront les amonts notamment la partie du grand-black au tobogan (-150 m) qualifiée d'assez « grasse » !

Groupe 2 :

L'entrée de l'aven Cresp est facile à repérer car un véritable blockhaus a été construit sur l'entrée. En effet, la cavité a servi de laboratoire souterrain à des mesures de marées terrestres (CERGA). En 2007, le CDS06 procède à une importante opération de dépollution des équipements hérités des aménagements du CERGA, puis restaure la protection de l'entrée, dans le cadre d'un contrat NATURA. Depuis la cavité est utilisée très fréquemment pour des sorties pédagogiques avec les collèves du département.

L'entrée trouvée, reste à ouvrir la porte qui est vissée... Il faudra aller quérir le nécessaire à démonter les roues du camion !

Après 2 puits, visite d'une galerie de grande dimensions bien concrétionnée. Les ressauts sont équipés d'échelles métalliques. A l'extrémité, les vestiges du laboratoire sont restés bien visibles malgré les nettoyages.

Le plus intéressant reste les galeries latérales qui débouchent dans des gros volumes.

Pas mal d'équipement est en place. Il y a même une tyrolienne qui permet de traverser une salle de bonnes dimensions.

#### **Judi 19 avril : Grotte de Pâques secteur Saint-Cézaire-Sur-Siagne**

Une expé spéléo-touristique GSAM ne saurait être complète si elle ne comptait pas la journée découverte. D'autant plus que cette année, trois familles sont présentes.



L'aven Cresp



Grotte de Pâques

Mickaël qui connaît bien la région, a choisi la cavité : horizontale, facile avec de grandes galeries... Ce sera la grotte de Pâques !

Un paramètre inattendu s'est également invité : il a beaucoup plu la semaine dernière et la grotte de Pâques s'est mise en crue. Ce qui reste très rare, d'après les locaux. L'arrivée dans les gorges de la Siagne est de toute beauté avec une belle végétation et beaucoup d'eau. On voit ici l'importance de l'eau avec le nombre important d'ouvrage pour la capter et l'utiliser;

L'équipement se fait sur le parking suivi d'une petite grimpe en guise de marche d'approche et c'est parti pour la découverte...

Dès l'entrée, la galerie est large mais basse et assez labyrinthique. Il faut chercher les passages en évitant les laisses d'eau profondes !

Les gamins sont ravis, les mamans beaucoup moins ! On trouvera tout de même une portion de galerie plus haute qui permettra de faire la photo de groupe. Pas sûr que les rampings entre les laisses d'eau vont susciter de nouvelles vocations ou tout simplement réunir les familles autour d'une nouvelle activité ...

A la sortie, nous irons visiter la résurgence de la Foux, qui fait partie du réseau et qui est encore en crue. On y retrouvera l'équipe de marcheurs emmenée par Jean-Paul.

*Olivier et Claude*

#### **Journée de la jeunesse à Mandeure**

L'équipe est à nouveau opérationnelle pour une nouvelle participation à la fête de la jeunesse du mercredi 20 juin 2018.

L'organisation GSAM est maintenant bien rodée. La veille, les éléments du parcours spéléo ont été vérifiés et remis à niveau si nécessaire.

Le matin, les agents des services municipaux ont réalisé le transport sur le site.

Une heure avant l'ouverture de la fête, l'équipe (Christian G, Jean-Paul, Virginie, Olivier et Claude) est en action pour le montage. Cette année, le thème retenu est "voyage". Ce sera donc voyage sous la terre, accompagné de photographies de sites souterrains...

Les visiteurs et visiteuses du parcours ont été très nombreux (plus de 400 entrées) pendant tout l'après-midi et une file d'attente s'est formée. Il faut dire que le temps du parcours était chronométré et que le record est tombé à 24 secondes.





Souhaitons que quelques concurrents poursuivent la découverte et visitent le monde souterrain et les clubs du coin.

*Claude*

## Eclairage du Puits Fenoz à Chazot

Ce n'est pas une première, le GSAM a déjà participé à l'éclairage du Puits Fenoz en 2007 et 2013. Mais l'accueil est toujours chaleureux, le site magnifique et les souvenirs tellement forts que c'est un plaisir d'y revenir. Pour le vingtième anniversaire du vide grenier du village, les organisateurs nous ont sollicité pour éclairer à nouveau le site. Il faut dire que dans les environs, tout le monde a déjà entendu parler du Fenoz, mais personne ne se risque à trainer ses pieds par ici... Est-ce l'effet de la légende diabolique ?

Dès le jeudi, les anciens étaient sur place pour aménager l'accès à la doline : taille des marches d'escalier, installation d'une main courante, mise en place des barrières et éclairages.

Dimanche matin de bonne heure, l'éclairage est finalisé, les barrières et la sécurité vérifiées, avec l'aide du Groupe Spé-



léo Marcel Loubens et c'est parti pour les visites.

Finalement, la matinée sera assez calme, l'affluence sera pour l'après midi.

En famille ou par petits groupe, le public viendra voire le fameux puits mis en lumière et profiter d'une fraîcheur bien venue.

Les questions furent nombreuses sur le fonctionnement hydrologique et sur les travaux des spéléos. Presque 30 années après le premier pompage d'observation réalisé au fond du Fenoz, il est reconnu enfin que les différents travaux réalisés par les spéléos et à leur demande, ont eu un effet bénéfique au niveau des inondations.

Nous avons profité de l'occasion pour vérifier la présence de CO2 : 3,3 % au fond du puits !

*Claude*

## Danger au gouffre de Naud

### Apocalypse Naud.

En novembre 2017 s'est produit au gouffre du Naud sur la commune du Gratteris un bel effondrement. Cet événement était relaté dans la feuille de Chou n°33 par Benji de l'EDS. Très vite le maire alerte les Nyctalos puisque nous travaillons dans ce gouffre depuis 15 ans. Nous sécurisons les abords en rubalise puis la mairie clôture la doline. Le maire affiche un arrêté interdisant l'accès du gouffre par l'effondrement et à vrai dire il faudrait être inconscient pour y mettre le bout d'une botte. Un spéléo a été aperçu quand même, bravant l'interdit et le danger. Le président des Nyctalos a donc diffusé sur la liste du CDS un avertissement et une recommandation concernant le non-accès au gouffre par cet endroit.

### Mais que s'est-il passé ?

Un an auparavant, nous avions titillé par le bas une trémie au



Gf de Naud

Le petit ruisseau à la base du P20

dessus du canyon (lieu du point chaud SSF en septembre 2017). Nous avons déjà constaté que cela ne doit pas se faire puisqu'une poche de terre et de cailloux s'était déversée devant nos yeux exorbités, entraînant un perfo et écla-boussant un trésorier qui remontait le P15. Plus de peur que de mal et un enseignement. L'événement apocalyptique dernier fait donc sûrement suite à ce titillage et nous fait un peu froid dans le dos. Le fameux canyon (4 m de haut sur 20 m de long et 2 m de large) est maintenant rempli à ras bord de terre. Ce que Benji appelle le lac est lui aussi plus rempli de terre qu'avant. La circulation des eaux est changée. La perte s'effectue plus en amont qu'avant et la petite cascade qui monte vers le boyau élargi donnant accès au canyon ne sera sûrement plus alimentée.

La trémie s'est reconstituée et se stabilise peut-être. L'effondrement reste très instable et nous attendons que la nature et la gravité fassent leur œuvre. **Il est donc répété que personne ne doit y mettre un bout de quoi que ce soit.**

La boucle amont est toujours possible : accès aux méandres sup par une corde en fixe dans la galerie à droite avant le boyau, MC au dessus du P15, galerie visitable par un soupirail au milieu de la MC (attention à certains vides), en bout de MC vue sur la trémie sous l'effondrement à ne pas toucher, rappel P15 et retour par le boyau élargi.

*Eric Jeannot, Nyctalopithèques.*



## Portraits : Virginie et Jo

*Au cours de l'Assemblée Générale de Jougne, le journaliste chargé du reportage avait demandé à réaliser des portraits de spéléologues. Il avait été décidé d'interviewer un des plus jeune et un des plus anciens. Ce qui fut fait. Mais on attend toujours la parution de l'article...*

### Virginie

#### Qui je suis ?

Je m'appelle Virginie, je vis à Seloncourt dans le Doubs avec mes parents et ma grande sœur. J'ai treize ans, je suis mes études en classe de quatrième au collège Charles Masson de Blamont. J'aime la nature, j'adore m'y promener avec mon chien, j'aime les voyages, la musique, le cinéma et découvrir l'inconnu. Je collectionne les minéraux, j'en possède quelques 300 exemplaires.



#### Comment j'ai découvert la spéléologie ?

J'étais à la recherche d'un sport après m'être essayée au karaté et à l'escalade. Je n'y trouvais pas mon compte ni dans l'un ni dans l'autre. Ma maman travaillait avec Claude Paris alors président du Groupe Spéléologique et Archéologique de Mandeuve. Devant mon intérêt pour tout ce qui touche aux minéraux et à la terre en général, maman m'a accompagné au salon des associations où le GSAM animait un stand avec des parcours et des jeux de cordes. Je m'y suis essayée et j'ai tout de suite adhéré. Rendez-vous était

pris avec l'équipe du club pour participer à une journée découverte (Journée Nationale de Spéléologie) à Rang, près de Baume les Dames.

#### Journée découverte

Nous sommes arrivés dans un champ où avait été dressé un marabout qui servait à l'inscription pour participer à l'initiation et au réconfort après l'effort : une bonne soupe chaude et du café. Nous avons été très bien accueillis et guidés jusqu'à une lisière d'arbres où étaient suspendues des combinaisons. Nous avons enfilé des combinaisons et des casques, nous nous sommes équipés et avons suivi un groupe encadré par des membres du GSAM. Nous nous sommes glissés dans une bouche d'égout par une petite échelle et nous avons progressé sous terre le long d'une canalisation jusqu'à un petit barrage. Là, nous avons le choix entre rebrousser chemin ou continuer dans une eau (soi-disant chauffée mais qui en réalité ne l'était pas ...). Nous avons décidé de poursuivre dans l'eau. Le niveau de l'eau par endroit nous arrivait à la taille. De retour à la surface, j'étais emballée. J'avais trouvé une activité qui m'intéressait.

#### Mes débuts

A l'époque j'avais 10 ans. J'étais de loin l'une des plus jeunes adhérentes du Doubs. J'ai découvert le monde de la spéléologie guidée par tous les membres du club. J'ai appris les bases, m'équiper du baudrier, me servir de mon casque, de l'éclairage, travailler les cordes et les nœuds et apprendre les consignes pour pratiquer en toute sécurité. J'ai vraiment eu l'impression que l'équipe m'avait pris sous son aile. J'étais en confiance et n'ai jamais eu peur de suivre les autres dans toutes les activités du club (exploration, désobstruction, archéologie, topographie et des barbecues). Petit à petit, je me suis équipée, jusqu'alors le club s'était chargé de tout. J'ai commencé par un casque, une lampe, puis un baudrier. J'étais aux anges, j'avais trouvé une activité qui me correspondait et une ambiance comme je les aime. J'ai noué de solides amitiés

avec les membres du club. Ma première grotte fut la grotte des Ravières.

### La découverte.

Je me souviens de mon émerveillement à découvrir les beautés souterraines, les concrétions, les salles, la faune, la flore ou encore les vestiges archéologiques. J'y ai appris le respect des lieux qui sont fragiles et qui méritent qu'on en prenne soin, j'y ai appris le goût de l'effort et le dépassement de soi. C'est une activité exigeante, qui demande beaucoup d'effort et oblige à prendre sur soi quand parfois la situation devient difficile. C'est une activité exigeante, fatigante, après chaque sortie je dors comme un bébé.

### Les sessions

J'ai rapidement été invitée à participer aux week-ends et aux semaines d'activités organisés par le club. Ce sont toujours des moments que j'attends avec impatience. L'ambiance y est toujours au rendez-vous, la vie en équipe, loin de la famille, réserve son lot de bonnes surprises. Mon premier séjour en Bourgogne, pendant un week-end, a été marquant pour moi. Je partais sans ma famille et pour la première fois je devais être autonome. J'ai adoré. L'année suivante je répétais l'opération, cette fois pour une semaine en Ardèche. Le prochain séjour aura lieu en Avril dans les environs de Nice. J'attends cette semaine avec impatience.

Ces camps sont riches en découvertes, les paysages souterrains sont différents de ceux de Franche-Comté, je progresse techniquement, l'exploration est intensive, à chaque jour sa nouvelle grotte. J'en garde d'excellents souvenirs. Ces camps combinent tous mes centres d'intérêts, les voyages, la découverte, les minéraux, l'esprit d'équipe, la bonne ambiance et la vie en communauté spéléo.

### Anecdotes

Pour mon treizième anniversaire, l'équipe m'a offert une clé de treize, trouvée dans une grotte, qui me permet d'équiper ou de déséquiper des puits. J'ai été très touchée de cette marque de confiance qui me responsabilise. Je la conserve précieusement.

A l'école, mon activité sportive surprend mon entourage. Professeurs et élèves ne connaissent pas ou très peu la

spéléologie. Pour certains élèves ce n'est pas un sport. Pour d'autres, c'est plus qu'une activité sportive, c'est aussi scientifique et historique. Cet intérêt me permet de faire découvrir la spéléologie autour de moi.

J'adore accompagner des groupes dans des parcours d'initiation. Souvent les participants pensent que je suis la fille d'un spéléologue. Et bien pas du tout, mes parents pratiquent des sports complètement différents du mien. J'aime le contact avec les gens, notamment, lors de ces sessions d'initiation ou de découverte.

### En conclusion

A la spéléo, je suis comme un poisson dans l'eau.

## Jo

Jo Cavallin né 4 janvier 1937 en Isère.

Quelques notes sur ma « vocation » spéléo rédigées en janvier 2018.

Le virus m'a pris lors d'une promenade scolaire, je devais avoir 10 -11 ans, au cours de la visite des grottes des Echelles en Chartreuse dans l'Isère.

J'ai fait mes premières incursions dans les grottes dites de Mandrin (contrebandier Dauphinois) à quelques km de chez moi. J'avais bricolé un casque de la guerre de 14 et j'empruntai une corde de char à un voisin paysan. On y allait en vélo avec 2 copains et sans rien dire aux parents.

Plus tard, lors de mes études à Aix en Provence, un collègue m'a fait rencontrer des scouts spéléos dont j'avais vu aux « actualités » leur **expé dans les Pyrénées**. Et là ce fut le grand saut et l'accomplissement de mon rêve : entraînement dans les cavités provençales, expédition d'été en 1957 et 58 à la **Coume Ouarnede**, descentes en « première » dans des gouffres sportifs et arrosés, camps souterrains (dont un avec Norbert Casteret lui-même, il avait alors 61 ans et moi le jeunot j'étais épaté de sa longue expérience et de sa forme). Nous avons ainsi posé les jalons de ce qui est devenu par la suite le plus grand complexe spéléo en France « **le réseau Trombe-Henne morte** » (45 cavités - plus de 120 km de galeries et



Coume Ouarnede  
1959



Equipe de pointe  
Gf Raymonde 1959

près de 1000 m de dénivelées)

Après mon service militaire, terminé fin 62, j'ai répondu à une annonce de Peugeot qui recrutait pour Sochaux (car entre temps j'avais découvert que le Doubs était un département karstique... ! donc prometteur d'explo). De plus à mon arrivée j'ai appris qu'un groupe d'ados spéléo existait au département social et qu'on cherchait à étoffer son encadrement. L'aventure du groupe Catamaran venait de commencer et les explorations se sont enchaînées : les week-ends en Franche-Comté et régions voisines et l'été encadrement d'un camp dans le **Devoluy**. Nous y ferons entre autre la découverte et l'exploration d'un réseau complexe et sportif. Parallèlement j'avais suivi une **formation de moniteur à l'EFS** dans le Vercors (où j'étais en compagnie de spéléos d'exception : Michel Letrone, Paul Courbon... etc.) Localement j'ai été plusieurs années président de l'association régionale ASE que je contribuais à faire évoluer en Comité Régional FFS au cours de mon mandat de **Délégué Régional**. Sur le plan pratique j'ai connu et vécu la transition entre les explorations à l'ancienne (échelles souples et assurance en haut des puits) et les techniques de spéléo alpine sur corde dès leur naissance.

Au début des années 80 et ensuite j'ai été un spéléo moins assidu consacrant mes étés à des voyages plus ou moins lointains avec ma femme et souvent avec les enfants. Je ferai aussi, toujours avec ma femme, plusieurs treks de bon niveau sous différentes latitudes dont l'Himalaya.

Tout en restant attaché au **groupe Catamaran**, j'ai petit à petit levé le pied en spéléo faisant essentiellement des sorties d'initiation pour des amis. Mais j'ai toujours gardé le contact. Je fais d'ailleurs partie de l'ANAR (association des Anciens Responsables spéléos) et participe ponctuellement à des rencontres.

Plus récemment et pour fêter dignement l'anniversaire de mes 80 ans, je me suis fait offrir par une amie une traversée sportive de l'Aven d'Orgnac (par le puits d'origine de 55 m suivi d'un parcours aérien dans les plafonds de la grande salle et finale par une impressionnante tyrolienne de 60 m me ramenant au niveau de touristes...) En août j'ai enchaîné avec une traversée de près d'un km dans une grotte Drômoise au parcours très varié et requérant beaucoup d'attention.

Je suis encore Président des Catamarans (groupe créé en 1962...) et celui-ci, après quelques années de sommeil reprend avec des nouveaux venus actifs et des projets prometteurs.

## Happy birthday Crotot : les 40 ans !

Le 16 et 17 juin 2018, l'ASDC a organisé en partenariat avec l'Association Sportive et Culturelle de Romain la Roche (ASCRR ne pas confondre avec l'ex ASCR), le quarantième anniversaire de la découverte du CROTOT. Plusieurs activités ont été organisées, toutes avait pour thème la spéléologie et étaient orientées vers les enfants.



Une très belle exposition sur les découvertes réalisées sur le plateau de Romain, préparé avec amour par Denis et Claude, a émerveillé petit et grand.





Une randonnée Archéo-géologique, guidée par Rolland, a elle aussi rencontrée un grand succès (n'est-il pas beau notre guide ?).



Ce fût un weekend empreint d'amitié avec les habitants de Romain, de retrouvailles et d'émotion entre les inventeurs et explorateurs de cette magnifique cavité (au passage on



leur dit merci de l'avoir découverte et protégée), de convivialité autour du barbecue

On remercie nos cuistots Thomas, Lolo et Romain qui n'ont pas démerité.

Et autour de la table où pas moins de 50 convives dont nos amis spéléologues d'autres clubs ainsi que nos amis Autrichiens avec qui le club entretient des relations depuis maintenant fort longtemps.

La soirée s'est prolongée jusque tard dans la nuit, les anecdotes, les récits d'explorations ont animé cette soirée et fait rêver la jeune génération.

Cette initiative auras permise de renforcer les liens des spéléologues avec la commune de Romain la Roche, d'honorer les inventeurs de la cavité qui ont su la protéger durant ces quarante années, de nous faire plaisir et de partager de bon moments ensemble.

Un grand merci à tous ceux qui ont participé. Et rendez-vous pour les cinquante ans Happy birthday Crotot.

Valéry

## NOUVELLES DU SSF25

### Sécurisation de l'entrée du gouffre de Poudry

Participants : Xavier B., Romain L.

Le 28 mai, étant tous les 2 disponibles, nous nous rendons sur place armés de 2 tronçonneuses.

Après un rapide repérage du chantier, nous revenons avec le matériel adéquat. Les abords du gouffre sont nettoyés des banchages et troncs les plus menaçants, puis nous nous attaquons aux arbres déjà tombés dans le gouffre et en équilibre précaire.

Pour parfaire le travail, nous équipons jusqu'à la grande salle pour faire descendre les éléments menaçants.

Attention, dans la salle, sur une banquette il y a une grenade stockée, il est très vivement conseillé de ne pas y toucher pour des raisons évidentes de sécurité...



### Les 30 ans du SSF25

Hé oui, cette année c'est les 30 ans de notre belle association.

**Pour fêter cela dignement, nous nous sommes réunis le dimanche 24 juin pour une journée de détente en famille, au camp de base des chantiers du sentier karstique de Merey Sous Montrond.**

Sauveteurs en activité, anciens membres de l'association, épouses, époux, compagnes et compagnons, enfants, animaux.

Au total, plus de 75 personnes auront participé à cette journée.

Les gentils organisateurs, que je remercie vivement ici, avaient pensé à tout :

Animations pour les enfants : tyrolienne, slack-line, tir à l'arc, parcours spéléo, ...

Défis pour les adultes : montée de caisses, questionnaires



sur les nœuds, ...

Visite guidée de la grotte Maéva.

Apéritif et barbecue géant.

Des lots offerts par Intersport, Expé, Petzl, MTDE et quelques autres sponsors auront permis de récompenser les meilleurs empileurs de caisses et d'offrir un petit souvenir à chaque participant.

Une superbe journée qui sera passée bien trop vite ! Vivement les 35 ou les 40 ans .

## NOUVELLES DU GIPEK

### Projet Verneau : pose de Reefnet

Sortie le 11 juin avec Jean-Yves HERR du GSA.

11 h sur place. Equipement de la petite escalade (1 amarrage percé, 2 anneaux) qui shunte les voûtes basses en haut du puits du Balot par la descente dans la galerie des excentriques (1 amarrage percé, 1 anneau, 3 AS).

Corde neuve du SSF25, amarrages du GSD (pour l'instant). Il me reste 10 m de la C40 du SSF25.

Installation d'une station Reefnet dans la Voûte Basse en haut du Balot. (la quatrième VBbalot le 11/07/2018).





Pas une goutte d'eau, pas un coin de roche, que de la boue... C'est la galère... On installe tout de même un tube (les goujons bougent un peu, je ne me pendrai pas dessus) au point "bas" ( pas possible dans les pertes).  
Première sonde, hors d'eau aujourd'hui qui j'espère nous donnera des indications sur le fonctionnement de cette voûte /aux précipitations et au débit du collecteur.

Changement de la sonde de la confluence et retour avec une cheville douloureuse (Le Verneau en basket c'est pas une bonne idée).

#### Point sondes :

Sonde de la Confluence Plaquette depuis le 09/08/2018 changée: 10/04/2018, 11/07/2018  
Sonde dans le collecteur de la Baume des Crêtes depuis le 30/08/2017 changée le 28/04/2018  
La sonde du tube en U est en place depuis le 22/09/2017.  
Les premières courbes pour discuter bientôt, enfin dès que j'aurai appris à faire...

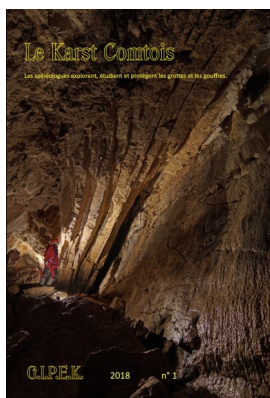
J'ai confié au GSA une sonde paramétrée, ils ont programmé une traversée fin juillet et ils changeront la sonde du tube en U.

Jean-Pierre

## Publication : Le Karst Comtois

Les agréments IGN et Brgm ont été obtenus.  
Les relectures compétentes se sont montrées plus ardues que prévues et ont trainé en longueur. Ajouté à cela, quelques jours de vacances bien mérités. Du coup, le délais d'impression prévu en juin a pris deux mois de plus.  
La commande est passée le 9 août et le Bon A Ttirer le 24.  
L'envoi des souscriptions est prévue le 7 septembre.  
Maintenant, il faut penser au numéro 2 et nous informer de vos articles potentiels.

Claude



## BRUITS DE FOND

### Pollution au gouffre de la Queue du Loup - MÈDIÈRE

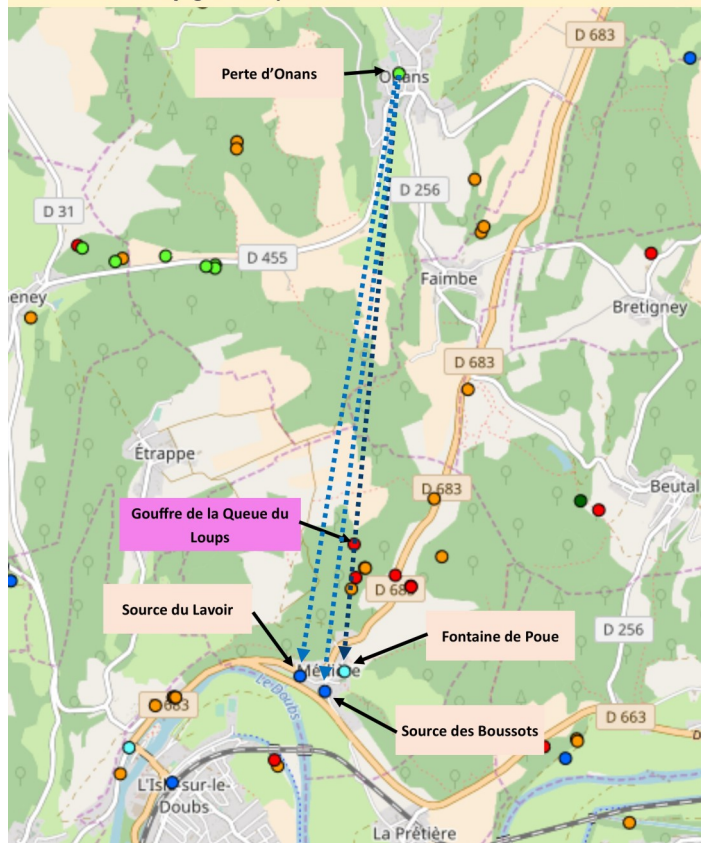
Le samedi 10 mars 2018, les spéléologues de Mandeuve ont visité le gouffre de la Queue du Loup dans le bois de Courcey à Médière (Entrée protégée par un grillage).

Mais la descente dans cette cavité naturelle ne fut pas une partie de plaisir. En effet, nous avons été vite submergés par une odeur pestilentielle et le spéléologue en pointe s'est retrouvé les deux pieds plongés dans une couche de peaux d'animaux et de déchets carnés. Dans un sac plastique, il a pu identifier des restes de cochon.

Après différents avis, il nous est conseillé d'avertir le maire, ce qui fut fait, avec une explication du contexte hydrologique.

#### CONTEXTE HYDROLOGIQUE

- .....> Traçage D217 par SRAE GRGM
- .....> Traçage D218 par ASCONIL CPEPESC



Madame La Maire a bien pris en compte les impacts sur la qualité de l'eau et a convoqué le président de la société de chasse illico. Celui-ci n'a pas nié les faits, a même avoué cette pratique depuis des années et a accusé également certains particuliers... Un panneau rappelant l'interdiction de jeter des carcasses dans les cavités sera mis en place.

Claude

## Le gouffre de Montaigu passe à -20 m

Nous n'avions plus de nouvelle depuis une certaine pollution (qui est passée complètement inaperçue dans les médias). Début juin, Mickael DANO du GSAM est surpris lors de sa visite, du peu de corde déroulée... Inquiet, il nous informe. Bravant notre hilarité, il y retourne, prend des photos et réalise même des prélèvements. C'est bien le gouffre de Montaigu !

Des échantillons du remplissage sont envoyés à la DDT et au laboratoire Chrono-Environnement. La fédé est informée. Plusieurs clubs vont sur place et donnent leur commentaires. A suivre...

Claude

## Autopsie d'une truite

Auteurs : P. Koeberle et N. Robert.

Un livre posé au rayonnage « nouveauté » de la bibliothèque, écrit par des auteurs de Besançon, un brin chauvin, on emprunte le livre ...

Un après midi gris et maussade de décembre, on le commence et l'on se retrouve pris dans le paysage : les petites routes du Haut Doubs, les fermes comtoises, des verres de

## Billet de lecture : Autopsie d'une truite

vin jaune qui s'accompagnent de croûte aux morilles, saucisse fumée, pâté et autres comté du pays.

On a l'impression d'y être dans cette enquête, d'en faire partie. Faut dire que les personnages, c'est comme si on les connaissait déjà : un religieux bienveillant et fin cuisinier vivant près de Consolation, des paysans au caractère âpre mais juste, des défenseurs de la nature. Et même s'il n'est pas question de spéléo, le théâtre des événements se déroule vers les grottes de Waroly, entre dolines, nature sauvage et points de vues sur le Dessoubre.

L'action, quant à elle, parle de pollution de rivière liée à une histoire de gros sous et cette quête pour la vérité (et la propreté!) du Dessoubre va connaître maints rebondissements, Pour le reste, bonne lecture !

Cécile

## DOSSIER DE PRESSE :

SAINT-VIT > Insolite

# Ils se marient au fond d'une grotte

**Dominique Watala et Anne-Elisabeth Reppert se sont mariés dans la grotte de Saint-Vit (25) samedi. 120 invités casqués et bottés ont assisté à l'échange d'alliances et à la bénédiction de l'abbé Decreuse.**

« Lui est spéléologue au GCPM de Montrond-le-Château. Mais c'est elle qui a eu l'idée du cadre insolite de leur mariage. « Quand j'ai visité cette grotte, j'étais émerveillée. Je viens de Lorraine, je suis plus habituée aux galeries et aux mines qu'à la beauté des stalactites et stalagmites. Alors je lui ai demandé s'il aimerait que la cérémonie ait lieu sous terre. »

« C'était une énorme surprise, elle a voulu me faire plaisir et ça a marché », dit-il. Leur rencontre déjà était origina-

le : « Je livrais des produits frais, et je l'ai ramenée à Moncey dans mon camion », raconte-t-il.

Reste à obtenir les autorisations, de la mairie d'abord. « La grotte est ouverte une fois par an au public, elle est praticable, mais c'est un sol naturel, pas un trottoir. On a prévenu les invités de venir avec des bottes et des casques. »

### Descente en civière

Gros travail de préparation pour que la féerie opère, mise en lumière, sonorisation, et même l'installation d'une caméra pour permettre aux quelques personnes incapables d'accéder à la grotte, de profiter de la cérémonie.

« Le groupe de spéléo secours du Doubs nous attendait pour nous descendre chacun sur une civière, c'était encore une très belle surprise. » Fabien Thernier, le maire de Moncey, a reçu le consentement d'Anne-Elisabeth Reppert et Dominique Watala. Benoît Decreuse, curé de la paroisse d'Ornans, par ailleurs spéléologue lui aussi, a procédé à la bénédiction. Les alliances avaient été cachées derrière une statue de la Vierge. « C'est sans doute la première fois dans la région, mais il a déjà fait un mariage dans les catacombes à Paris », précise Domini-



Un décor quasi irréel, pour une cérémonie qui a ému toute l'assistance. Photo DR

que Watala. Anne-Elisabeth, qui a préféré l'ensemble pantalon à la robe à traîne pour l'occasion, frissonne encore au souvenir de ce mariage hors nor-

mes. L'Ave Maria No Morro de Scorpions lui donne encore la chair de poule. « C'était irréel, nous avions l'impression d'être dans un autre monde. »

La fête s'est prolongée à l'entrée de la grotte, dans le parc de la Grette, par un barbecue géant...

Catherine CHAILLET

« C'était irréel, nous avions l'impression d'être dans un autre monde »  
Anne-Elisabeth La mariée



# Doubs : ici coulait une rivière

Depuis plus d'une semaine, le Doubs en aval de Pontarlier et en amont de Morteau souffre d'un assèchement global. Les poissons meurent par milliers. Explications.

## ■ Très peu d'eau... malgré la pluie

Cet hiver, les crues ont été particulièrement fortes avec des débits parfois très forts et des précipitations soutenues (Jusqu'à 100 mm en 24 heures). La neige est également tombée en abondance sur les massifs. Pour ce qui est des nappes phréatiques, elles sont assez hautes en cette période de la saison comme le confirme Gérard Rognon, vice-président du Grand Pontarlier, en charge de l'eau. « Elles sont à un meilleur niveau que l'année dernière à la même saison ». Pour exemple,

« On peut imaginer qu'une partie du Doubs vient alimenter la Loue, qui possède d'ailleurs deux sources distinctes. »  
**Lionel Brabant**  
hydrogéologue

la Loue ou le Drugeon bénéficient d'un niveau stable et bon. Le seul véritable problème se situe au niveau du Doubs.

## ■ Pourquoi l'eau s'échappe ?

Ce phénomène s'explique par des failles ou des brèches, dans le lit du cours d'eau. À divers endroits de la rivière, l'eau s'échappe en quantité dans le sous-sol. « On peut imaginer que certaines de ces failles aient été mises à nu par les violentes crues qui se sont abattues sur la rivière cet été. Ce phénomène de déperdition est connu mais il a pu se renforcer avec un mouvement des sédiments qui rebouchaient ces brèches. De nouvelles ont également pu s'ouvrir », précise l'hydrogéologue Léo Coulbaut, du Cabinet Reilé.

## ■ Où l'eau s'échappe-t-elle ?

Difficile de savoir avec précision où cette eau s'infiltrerait. Cependant, la résurgence de la Loue avec le Doubs est connue, depuis le célèbre incendie de la distillerie Pernod, à Pontarlier, en 1901. Lionel Brabant, hydrogéologue au cabinet Reilé explique : « On peut imaginer qu'une partie du Doubs vient alimenter la Loue, qui possède d'ailleurs deux



À Montbenoit, l'eau ne coule plus sous les ponts et de nombreux poissons morts jonchent le sol. Photo V.C.

sources distinctes ». Denis Vonin, président de l'association de pêche du Saugeais a identifié l'une de ces failles. « Elle se situe au bois de l'Herse, juste après Arçon. Il suffirait de deux coups de pelleuse pour dévier la rivière ».

Un autre réseau d'eau souterrain est connu à proximité. Il prend source en amont du défilé d'Entreroches et se jette à nouveau dans le Doubs, un peu avant Morteau. Pour ce qui est

des nappes phréatiques, « Il n'y en a pas sur ce secteur ».

## ■ L'écosystème, voué à disparaître ?

Le nombre de poissons morts durant ce dramatique épisode sera difficile à quantifier. Sur certaines portions asséchées de la rivière comme à Ville-du-Pont, l'ensemble de l'écosystème aquatique a péri. Les cadavres qui jonchent les dernières

flaques d'eau en témoignent. « Comme après l'épisode de mortalité en 1976, nous n'avons jamais retrouvé la même diversité piscicole », confie Denis Vonin. Mais le pêcheur veut rester positif. « La rivière va se refaire s'il y a de l'eau. Il y a du poisson en amont, en aval et la nature n'aime pas le vide. Cependant, c'est à chaque fois un coup de massue pour la faune aquatique ».

Valentin COLLIN

# Panne sèche dans les gorges de Remonot

Conséquence du Doubs à sec ces derniers jours : la grotte de Remonot est entièrement vide. Pas une goutte d'eau n'y coule au grand dam des nombreux pèlerins.

Faut-il voir un signe du ciel ou si la proximité de la grotte de Remonot joue un rôle tampon dans l'histoire de cette sécheresse pas comme les autres en passe de devenir légendaire...

L'eau en effet stagne devant la grotte à l'endroit où se trouve un siphon sans fond d'après Annie, la cuisinière du restaurant, qui est née au village de Remonot et qui n'a jamais vu une telle situation se dégrader en un seul jour. On voit dans l'eau trouble des dizaines de poissons tourner en rond cherchant un chemin pour s'éloigner en direction de Morteau, mais là on passe à gué ! Alors ce barrage naturel ne l'est pas pour eux.

À l'intérieur de la grotte c'est le silence total. On n'entend même pas une goutte d'eau tomber de la voûte. Tout est sec et le robinet de la fameuse source miraculeuse est lui aussi au régime sec, il ne coule plus du tout pour le plus grand dam des nombreux pèlerins. On accé-



L'eau ne coule plus dans la grotte de Remonot. C'est le calme absolu.

de très facilement au fond de la grotte où il fait bon frais.

En remontant sur Pontarlier, des dizaines et des dizaines d'automobilistes

s'arrêtent pour constater les dégâts, traversent le Doubs sur les cailloux juste avant Ville-du-Pont au niveau des chaudières. Sur une rive, un pêcheur déses-

péré tente en vain de sauver un brochet.

Spectaculaire et désolant ce phénomène de la nature ne laisse personne indifférent.

# Un site géologique d'exception toujours en mouvement

Depuis 20 ans, des jeunes adolescents venus de toute la France investissent le sentier karstique de Mérey-sous-Montrond. L'objectif ? Aménager, nettoyer, et découvrir de nouvelles cavités dans ce site géologique d'exception, qui contribue à l'attractivité de cette commune de plus de 400 habitants.

**A**u milieu de la forêt, glissent sur des fils tendus dans les airs des seaux remplis de terre. Plus loin, le bruit d'un marteau résonne. Un éclat de rire répond comme en écho. Par groupe de cinq ou six, une quarantaine d'adolescents débute depuis le 8 juillet le chantier jeune au sentier karstique du Grand bois à Mérey-sous-Montrond. Déplacement de branchages, pose de tout-venant ou de panneaux explicatifs, consolidation d'escaliers, recherche de nouvelle cavités, le travail est conséquent pour ces petites mains. « On est vraiment fier de ce qu'on réalise », témoigne Myriam. A 15 ans, la jeune Ormanaise participe à ce camp de jeunes pour la seconde année. « Mes frères et sœurs y ont participé et je reviens sur l'ambiance. » Creuser le lapiaz, construction de barrières, ramassage de branches, la jeune fille n'avait pas chômé l'année dernière. « En fait, ce n'est pas du travail, enfin si, mais pas dans le sens de corvée », sourit-elle.

## 30 % de jeunes handicapés

Comme Myriam, ils sont près de 45 adolescents de 13 à 18 ans, la plupart venant de Franche-Comté, mais également de Normandie ou encore de Rhône-Alpes, à avoir abandonné, pendant 15 jours ou une semaine, la douce

oisiveté de ces départs de vacances scolaires. « Globalement, on a de la crème en jeunes, convient Benoît Decreuse. L'ambiance est très bonne. » En partenariat avec la municipalité, il gère le camp de vacances, avec son club de spéléologie, le GCPM (Groupe clostrophile du plateau de Montrond). L'objectif, outre la valorisation du sentier karstique du Grand bois, est la mixité des publics. « Parmi cette quarantaine de jeunes, 30 % fait partie d'un public handicapé, poursuit Benoît Decreuse. Depuis jeudi, le foyer d'avenir de Valdahon est présent sur le site, et ce pour quelques jours. » Originaire de Suisse, Rémi, souffrant d'un handicap mental, a intégré le chantier jeune depuis mercredi. A compter de lundi, un jeune réfugié syrien, dont sa famille a été accueillie sur le plateau d'Amancey, participera aussi à l'expédition. « On apprend à vivre ensemble », résume le spéléologue passionné, par ailleurs curé de la paroisse. Il y a quelques années, un sentier d'accessibilité a été réalisé par ces jeunes bénévoles. L'un des aménagements les plus impressionnants est celui de la grotte Maëva.

Découverte en 1998, ouverte au public le 1<sup>er</sup> juillet 2000, cette cavité datant de plusieurs millions d'années, peut être admirée par tous, y compris des enfants en bas âge. Des escaliers avec rampe conduisent sous la terre. Un

éclairage alimenté par un panneau solaire permet de dévoiler les trésors de l'endroit, notamment des stalagmites et stalactites, ainsi que la faune cavernicole.

## Des os d'ours vieux de 42 000 ans découverts

D'ailleurs, au moment des travaux pour débayer l'endroit, des os d'ours, vieux de 42 000 ans, ont été découverts. « Le sentier karstique est un lieu exceptionnel. L'eau a travaillé, soit par gélification, dissolution chimique ou érosion mécanique, le calcaire, générant des lapiaz, des dolines », explique Benoît Decreuse.

Les jeunes bénévoles travaillent, entre autres, depuis plusieurs étés sur la doline des Grandes Roches, 120 mètres de long, 70 de large et une vingtaine de mètres de profondeur. « L'année dernière, on a rouvert un gouffre. On espère trouver un conduit souterrain beaucoup plus long pour faire découvrir au public les trésors géologiques qui se cachent encore sous cette forêt et ces roches, glisse Benoît Decreuse. La visite guidée dure 1 h 30 mais seulement 10 minutes sous terre. »

Premier sentier de karstique de France à avoir été aménagé de cette façon, parmi la quinzaine que compte l'Hexagone, le site de Mérey-sous-Montrond présente plusieurs types de paysages karstiques. Découvert au début du XX<sup>e</sup> siècle, il ne prend des allures de sentier qu'au début des années 1990, grâce à la commune et au GCPM. Un investissement conséquent pour le village. Mais payant. « Avant, personne ne savait où était Mérey, convient Didier Lathier, maire depuis 2004. Aujourd'hui, quand j'en parle, les gens pensent soit la carrière Bonnefoy, soit à l'Auberge du Liège, soit au sentier karstique. Ce dernier a fait connaître le village, c'est vrai.

## Cinquième club de France de spéléologie

Véritable mine d'informations, Benoît Decreuse porte une double casquette : celle de spéléologue breveté et de curé de la paroisse. Il est tombé dans la spéléologie depuis presque tout petit. Né à Montrond-le-Château, site géologique d'exception, il a participé à la création du Groupe clostrophile du plateau de Montrond, en 1981. « Il faut savoir qu'à Montrond, on compte six cavités nationales, c'est-à-dire qu'elles font plus de 100 mètres de profondeur et un kilomètre de développement, explique Benoît Decreuse. Si on tire une ligne de Lisbonne à Varsovie, on dénombre le plus grand nombre de cavités nationales ici. » Belges, Parisiens, Allemands, les Européens du Nord se donnent rendez-vous au GCPM pour pratiquer la spéléologie. En ce moment, un stage international se tient, regroupant près de 42 participants. « Pour Mérey et Montrond, qui regroupe à eux deux moins de 1 000 habitants, avoir le 5<sup>e</sup> club de France avec une quarantaine de membres brevetés, ce n'est pas rien, quand même. »



■ Benoît Decreuse, un curé féru de spéléologie.

Mais ce n'est pas toujours évident, ça pèse un peu dans les finances. J'espère qu'avec le temps, on arrivera à équilibrer le budget de fonctionnement. » Dans les années 1990, le sentier karstique du Grand bois ne devait être « qu'un chemin, un point de vue et quatre place de parking, dans le cadre du club de spéléologie », se souvient Benoît Decreuse. Presque 30 ans plus tard, il attire des familles, des spéléologues confirmés, des curieux, des promeneurs, renforçant ainsi l'attractivité de la commune.

L. P.

## Infos pratiques

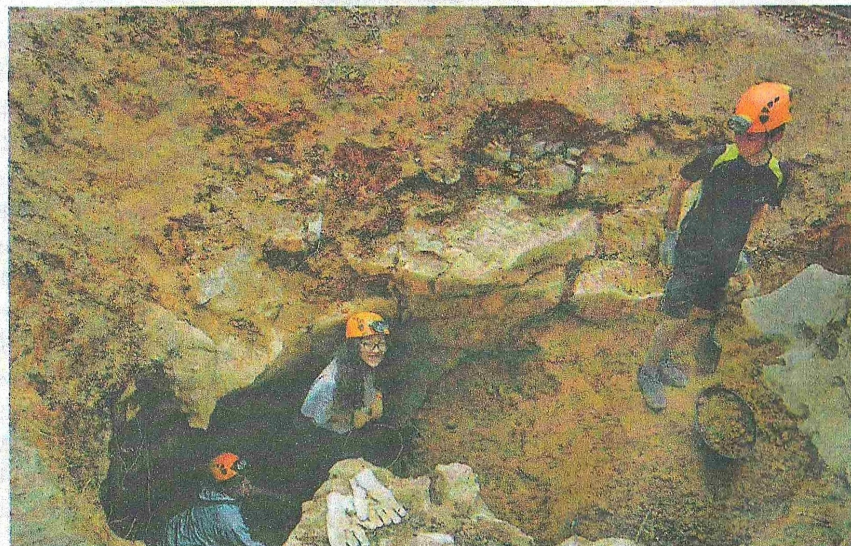
Sentier karstique du Grand bois : ouvert du 1<sup>er</sup> juillet au 30 septembre. Première boucle en accès libre. Deuxième boucle sur visite guidée à 10 h 30, 14 h, 16 h en semaine ; 10 h 30, 14 h, 15 h 30 et 17 h, le week-end, en juillet et août. A 14 h et 16 h les mercredi, samedi et dimanche, en septembre. Tarifs : 5 euros, 4 euros en réduit. Gratuit pour les moins de 10 ans.

## Le sentier de la guerre le temps d'un été

A l'été 2015, le sentier karstique a connu une effervescence inédite. Pendant deux semaines, un spectacle déambulatoire, « Mémoire(s) de guerre », a en effet pris ses quartiers sous la canopée. Mis en place par la Compagnie omanaise « Les Menteurs d'Arlequin », il retraçait le parcours tortueux de trois Poilus remontant les méandres de leur mémoire. Création originale de la Compagnie, tiré de véritables lettres de Poilus, ce spectacle participatif a été porté par les habitants de la commune, et plus généralement du canton d'Omans. 54 comédiens, dont seulement trois professionnels de la Compagnie, ont donné corps à Mémoire(s) de guerre, de même que 54 bénévoles : comédiens, techniciens, organisateurs, tous se sont plongés dans la création théâtrale, certains pour la première fois. Les enfants ont également participé au projet. « En 2015, Mémoire(s) de guerre a profité à tout le village, se souvient le maire Didier Lathier, qui a pu jouer le rôle du maire de l'époque dans le spectacle. C'était quelque chose d'inédit au sentier karstique. Je pense que cela a contribué encore plus à la renommée du lieu et du village. » Trois ans plus tard, les Menteurs d'Arlequin relancent un projet de théâtre participatif, Courbet en série. La Compagnie a imaginé une série basée sur la vie du peintre Courbet pour célébrer le bicentenaire de sa naissance. Elle en appelle aux volontaires qui voudraient se lancer dans l'aventure. Les six épisodes devraient voir le jour sur scène dès janvier 2019.



■ A l'été 2015, le spectacle Mémoire(s) de guerre avait investi le sentier karstique avec plus d'une cinquantaine de comédiens.



■ Le groupe-ci a remonté plus de 50 seaux de terre en une heure afin de débayer le gouffre du porche vert.